



Pour un parti des travailleurs et travailleuses, communiste et internationaliste

BioMéryeux

Lundi 4 mai 2026

Non aux attaques contre les travailleurs ! Augmentation des salaires et interdiction des licenciements !

Le 1er mai, près de 300 000 personnes ont manifesté dans tout le pays pour la journée internationale de lutte des travailleurs, rappelant que seule notre solidarité permet de faire face aux attaques patronales. Une mobilisation que certains aimeraient bien voir disparaître ! L'ex-Premier ministre Gabriel Attal, en campagne, a ainsi déclaré : « Le droit du travail empêche trop souvent le droit au travail. »

Sous le capitalisme, on meurt du travail

Mais de quel « droit au travail » parle-t-il ? Celui de travailler plus longtemps, dans des conditions plus dures, avec moins de protections et davantage de risques ?

Le 17 avril, un intérimaire de 22 ans a été happé par une machine et un stagiaire de 15 ans écrasé par un chariot élévateur. En 2025, 1 297 travailleurs sont morts en France du fait de leur activité professionnelle, soit plus de trois par jour. Depuis janvier 2026, douze cheminots se sont suicidés, révélant l'ampleur des souffrances psychiques liées au travail. Voilà ce que recouvre ce « droit au travail » dans la bouche de ceux qui ne travaillent pas.

Toujours plus d'exploitation, toujours plus de profits

Pendant ce temps, la campagne présidentielle s'ouvre et les déclarations pro-patronales, mais surtout anti-ouvrières, se multiplient. Le président du Rassemblement national, Jordan Bardella, le ventre encore plein de son récent déjeuner au Medef, propose de porter la durée du travail de 35 à 37 heures par semaine, ce qui ajouterait deux heures de travail hebdomadaire pour ceux qui travaillent à l'horaire légal et sucrerait deux heures supplémentaires à ceux qui sont obligés de travailler plus.

Pourquoi faudrait-il travailler plus, comme le voudraient la droite et l'extrême droite, alors que les licenciements se multiplient ? Alors que des millions de travailleurs sont déjà privés d'emploi, avec toutes les galères que cela implique, à commencer par la mise à l'écart d'une partie de la vie sociale ?

Les 2 000 ouvriers de Stellantis Poissy, menacés par la fermeture de leur site, apprécieront – comme tous ceux touchés par les plans de licenciements, de Nestlé à

ArcelorMittal, en passant par Novasco ou Vencorex, ainsi que leurs sous-traitants.

C'est que la logique du patronat consiste à licencier à tour de bras et à intensifier le travail pour celles et ceux qui restent, afin d'augmenter des profits déjà colossaux. En 2025, les entreprises du CAC 40 ont versé un record de 107,5 milliards d'euros de dividendes.

Il faut interdire les licenciements et augmenter les salaires !

Le travail ne manque pas ! Nous en faisons déjà trop, dans des conditions épuisantes. Ce dont nous avons besoin, c'est de travailler moins longtemps, sans perte de salaire, et de partager le travail entre tous pour en finir avec le chômage.

Il faut aussi augmenter les salaires : il n'y a aucune raison pour que tous ceux qui galéraient déjà à cause des bas salaires subissent une hausse des prix de l'énergie et des produits essentiels, conséquence de la concurrence capitaliste sauvage, qui débouche inévitablement sur des guerres commerciales et des guerres tout court. Et, pendant que nous tirons le diable par la queue, des groupes comme Total accumulent des profits record.

Mais rien ne viendra d'en haut. Seule notre organisation collective, dans les usines, les hôpitaux, les bureaux, sur les chantiers, pourra aboutir à une lutte d'ensemble pour imposer, face à l'offensive générale du patronat, hausses de salaire, interdiction des licenciements et réduction du temps de travail.

Plan foireux

Le plan MY SHARE est à peine mis en place qu'il démontre déjà toute son aberration ! Le super-prix, super-avantageux qui propose aux salariés une incroyable décote de 20% est déjà moins avantageux que le cours de l'action en bourse !

La valeur créée par notre travail doit nous revenir et non pas alimenter le système boursier hasardeux qui ne fait gagner de l'argent à certains détenteurs d'actions que parce qu'il en lèse d'autres !

Tout cet argent que la direction est capable de placer dans les marchés financiers pourrait l'être dans nos salaires. Mais ce n'est certainement pas le choix que fera la direction, qui préfère nous tenir corvéables à coups de bas salaires... Sauf si nous l'y contraignons bien sûr !

Les patrons aiment les (bonnes) actions

La fondation Mérioux de « l'entreprise des possibles » nous propose d'agir pour les sans-abris en donnant à notre patron des jours de repos convertis en aide ou en participant à des missions de bénévolat. On pourrait se dire que c'est mieux que la femme du milliardaire Bernard Arnault qui pense qu'être SDF est « un choix de vie ».

Mais que les patrons invitent leurs salariés à rogner sur leurs congés personnels pour lutter contre la grande pauvreté, via des fondations qui sont surtout des grandes machines à défiscaliser et donc à vider les caisses publiques de solidarité, c'est quand même une vaste fumisterie et une très mauvaise blague ! Si la bourgeoisie souhaitait réellement lutter contre la pauvreté, elle en aurait évidemment les moyens, il suffirait pour cela de prendre sur leurs profits.

D'autant plus qu'avec les 40 millions d'euros d'actions gratuites versées aux plus hauts salaires et les 106 millions d'euros de dividendes versés aux actionnaires de BioMérioux, on voit bien que la solidarité existe chez les nantis !

ALWAYS protect

BioMérioux lance « protect », son engagement en faveur de la santé, de la sécurité et du bien-être au travail. Chez bioMérioux, la sécurité n'est pas seulement une priorité, c'est une exigence non-négociable nous rabâche-t-on. Mais alors, les RPS en augmentation ? Et les lignes de productions qui transforment les salariés en acrobates ?

Si la sécurité est l'affaire de tous, tous n'ont visiblement pas leur mot à dire.

Exigeons de fixer nous-mêmes les règles pour créer une organisation du travail qui respecte vraiment la santé et la sécurité de tous !

Equi-table

Le 22 avril, notre réfectoire nous a proposé une journée de la terre. Pour cet événement, self, atelier et menu VIP étaient conçus avec des produits bio et 100% locaux. Pourquoi ne pas étendre cet effort écologique et de santé publique à tous les jours ? Et surtout, pourquoi ne pas permettre aux salariés en décalé d'en profiter aussi ? Nous voulons manger bien toute l'année et pour tout le monde !

Le comte Bardella

« Il était une fois un jeune homme, qui avait grandi dans un HLM dans le 93, élevé par une mère ATSEM et célibataire. Il s'appelait Jordan Bardella, et il voulait être président pour sauver la France, et aider les pauvres, comme lui. » Le RN va avoir un peu plus de mal à nous vendre ce conte sur Jordan Bardella maintenant qu'il vient d'officialiser sa liaison avec la princesse Maria-Carolina de Bourbon des Deux-Siciles. Une démonstration, s'il en fallait encore (après notamment les repas de Bardella avec des grands patrons), que le RN est au service des nantis, fréquente des nantis, est lui-même composé de pas mal de millionnaires aux comptes bien remplis.

La véritable histoire serait donc plutôt : « Il était une fois un jeune raciste aux dents longues nommé Bardella, en couple avec une princesse, et qui voulait devenir président pour servir les riches et les puissants. »

Nestlé : licenciements massifs malgré des milliards de profits

Neuf milliards d'euros de bénéfices en un an, ce n'est visiblement pas assez pour Nestlé. Alors que l'entreprise a largement les moyens de préserver les emplois et les salaires, en France, environ 180 postes vont disparaître, en achats et en logistique. Ce n'est qu'une partie d'un plan beaucoup plus brutal : 16 000 suppressions de postes annoncées à l'échelle mondiale. Autant de travailleurs condamnés au chômage pendant que le groupe continue d'engranger des milliards.

Ce bulletin est le tien, prière de ne pas le jeter sur la voie publique et n'hésite pas à le faire circuler !

Pour nous contacter : 69.etincelle.@gmail.com

Imprimerie Spéciale NPA